
LA MINUTE RÉVÉLATION

Le “c’est pas moi” est en grève !



Bonne nouvelle : **le blâme** est en RTT.

À sa place, on embauche la **responsabilité** — partout, à tous niveaux, dans chaque petite action.

Prendre sa part ne rend pas coupable : ça débloque le progrès.

Pourquoi le “c’est pas moi” coûte cher ?

- Ça **ralentit** : on cherche un coupable au lieu d’une solution.
- Ça **appauvrit** : personne n’apprend, le problème revient.
- Ça **use** : méfiance, petites guerres, énergie qui fuit.

La responsabilité, elle, clarifie (qui/quoi/quand), répare tôt et fait grandir tout le monde.

**Responsable ≠
coupable :
responsable =
capable d’agir.**

Ce que prendre sa responsabilité veut dire

- **C'est** : décrire les faits, prendre un engagement daté, communiquer le plan et revenir avec le résultat.
- **Ce n'est pas** : porter la faute du monde, tout prendre sur soi, se sacrifier, ni micro-gérer les autres.
- **Règle d'or** : *ma part ≠ toute la part*. On clarifie la répartition (moi/toi/nous).

Deux mots débloquent tout : « **C'est moi.** »

Pourquoi c'est décisif ? (partout, pour chacun)

1) Clarté immédiate

Nommer sa part met fin au flou : qui fait quoi, pour quand, avec quel résultat. La vitesse redevient utile.

2) Confiance cumulative

Assumer aujourd'hui crée du crédit pour demain. Les liens (pro et perso) se tissent sur la prévisibilité : je dis, je fais, on avance.

3) Apprentissage durable

Prendre sa part → analyser les causes → poser une contremesure. On évite le replay du problème.

4) Impact collectif

Dans une équipe, la responsabilité se propage : chacun ajuste son geste ; le tout devient plus fort que la somme des talents.

5) Bien-être personnel

Choisir ce que je contrôle (mes actes, mes mots, mes limites) réduit l'impuissance et l'amertume. On récupère de l'énergie.

5 lois (légèrement insolentes) de la responsabilité

1. **Loi du GPS** : sans destination, on tourne en rond — date = décision.
2. **Loi anti-soap** : moins de drame, plus de faits (qui/quoi/quand).
3. **Loi du bicep** : assumer muscle la confiance (chez toi et chez les autres).
4. **Loi anti-boomerang** : sans contremesure, le problème revient coiffé différemment.
5. **Loi du crédit** : "C'est moi" aujourd'hui = crédit de confiance demain.

Prendre ses responsabilités, c'est **arrêter le ping-pong des excuses pour maquiller le problème** et dire : « Je prends ma part. » J'énonce les faits sans drame, je clarifie qui/quoi/quand, je pose une échéance et un point de contrôle — puis je fais. Ce n'est pas se charger de tout ni se flageller : c'est agir là où j'ai la main et rendre la suite visible pour les autres.



Quatre verbes pour sortir du flou : **Admettre ce qui est, Analyser faits et causes, Agir (qui/quoi/quand) sous contrôle, Apprendre en posant la contremesure — car sans date, rien n'est décidé ; sans contremesure, rien n'est appris.**
